

Activités de protection des plantes d'automne dans le colza oléagineux

Автор(и): Растителна защита
Дата: 19.10.2024 Брой: 10/2024



Le colza est semé fin août–début septembre. C'est une culture exigeante en ce qui concerne le sol – elle nécessite des sols riches en nutriments avec un bon régime hydrique. Les meilleures cultures précédentes sont le blé, l'orge, les pommes de terre précoces, etc. Elle est infestée par plusieurs types de mauvaises herbes : hiver–printemps, printemps précoce et mauvaises herbes à drageons. La destruction précoce des mauvaises herbes réduit la concurrence avec la culture et contribue à l'établissement d'un peuplement uniforme et au développement de la rosette.

Principales maladies du colza en automne



Nécrose du collet (*Phoma lingam*)

La maladie sur le colza se manifeste de la levée jusqu'au stade de croissance "6ème feuille". Sur les feuilles les plus basses se forment des taches arrondies irrégulières, gris-vert, avec de petits points noirs (pycnides de l'agent causal). Les taches deviennent progressivement nécrotiques et s'étendent aux pétioles et à la tige. L'infection de la tige se produit directement au niveau du sol ou juste au-dessus. Le *Phoma* attaque également le collet, provoquant des taches sombres qui entraînent le dessèchement et la mort des plantes. La maladie se développe en foyers dans le peuplement et, dans des conditions favorables, se propage très rapidement sur l'ensemble du champ.

Par conséquent, une surveillance automnale régulière est nécessaire et un traitement doit être effectué lorsque les premières taches jaune clair apparaissent sur les feuilles.

L'agent pathogène survit dans les résidus végétaux et en partie dans les graines de colza. Le développement du *phoma* est favorisé par un temps pluvieux et humide et une température diurne optimale de 22–24 degrés.

Lutte

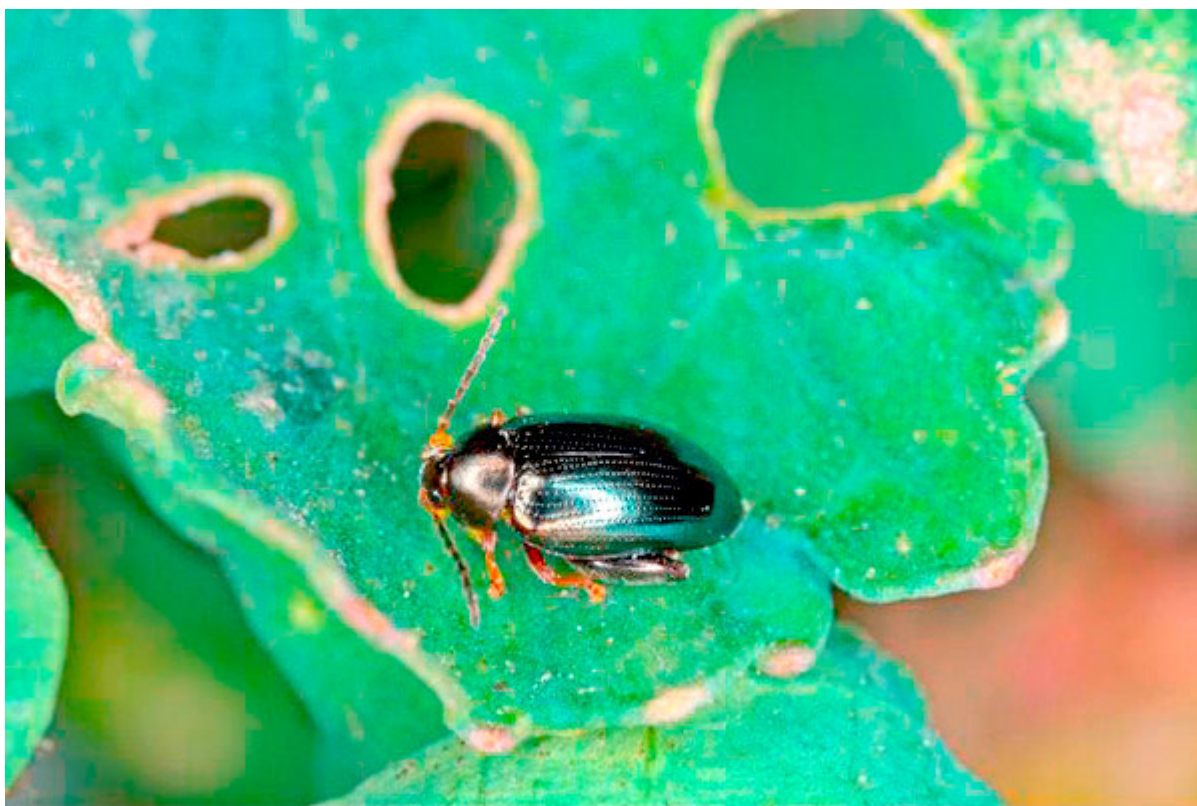
Pour lutter contre la maladie, une fertilisation équilibrée doit être appliquée et les ravageurs du colza doivent être contrôlés, car leurs dégâts servent de point d'entrée à l'infection. Il est particulièrement important de prêter

attention à la lutte contre l'altise d'hiver du colza, qui transmet des maladies.

Pour un contrôle réussi de la maladie, une application automnale de fongicides doit être réalisée, ce qui réduira considérablement l'incidence et la gravité de l'infection, ainsi que le risque de dégâts hivernaux des plantes.

Les mesures de lutte contre la nécrose du collet incluent également une rotation des cultures appropriée et la destruction des résidus végétaux.

Les ravageurs dangereux en automne sont :



Altise d'hiver du colza (*Psylliodes chrysocephala*)

L'altise d'hiver du colza est répandue partout et, à haute densité de population, cause d'énormes dégâts. Le ravageur développe une génération par an. Il hiverne sous forme d'œuf, de larve et d'insecte adulte.

En septembre et octobre, les adultes commencent à se nourrir intensivement et de fin septembre à mi-décembre, ils pondent leurs œufs. Les larves écloses forent d'abord dans l'épiderme des tiges, puis dans les pétioles et les nervures principales des feuilles. Une partie des larves éclosent au printemps.

Une espèce apparentée à l'altise d'hiver du colza est la petite altise du colza. D'autres espèces d'altises nuisibles sur le colza sont les altises terrestres noires, à pattes claires, à bandes ondulées, du lin, du chanvre et

d'autres espèces.

Lutte

Elle cause des dégâts en automne en se nourrissant des feuilles, faisant de petits trous qui, à mesure que les feuilles grandissent, se transforment en perforations plus grandes. On peut la trouver dans la culture dès la levée, donc une surveillance continue est nécessaire et, lorsque 2 adultes/m² sont détectés au stade de croissance 3ème–9ème feuille ou plus, une lutte chimique doit être mise en œuvre.



Tenthrède de la rave (*Anthalia rosae*)

Elle développe trois générations par an, les plus grands dégâts étant causés par les larves de la troisième génération en automne – elles consomment toute la limbe foliaire, ne laissant que la nervure principale. La lutte chimique est effectuée à un seuil économique de 2–3 larves/m².

En automne se développe la troisième génération du ravageur. Les tenthrèdes adultes volent jusqu'à fin octobre et pondent leurs œufs sur les cotylédons et les premières vraies feuilles. Les jeunes larves se nourrissent sur la face inférieure des feuilles, les rongant sous forme de petites dépressions. En grandissant, elles creusent des trous dans les limbes foliaires, qui s'agrandissent progressivement, provoquent des dégâts d'alimentation

marginaux et consomment ensuite toute la limbe foliaire, ne laissant que les nervures principales. Après avoir achevé leur développement, les larves s'enfouissent dans le sol et y restent pour hiverner.

Lutte

La lutte contre la tenthrède du colza est effectuée à un seuil économique de 2–3 larves/m² ou 2–3 plantes endommagées/m².

Pucerons (*Brevicoryne brassicae*)

Les adultes et les nymphes sucent la sève des feuilles et des tiges de la culture. Les plantes sont affaiblies et arrêtent leur développement. Les pucerons sont des vecteurs de nombreuses maladies virales.